

Fondation de la Porte des étoiles

Historique

En 2007 la Ville de Lausanne a souhaité récupérer le terrain qu'elle avait octroyé à la Société vaudoise d'astronomie (SVA) aux Grandes Roches et sur lequel est bâti l'observatoire de Lausanne (ancien observatoire universitaire). La Ville a proposé de trouver un terrain au Chalet-à-Gobet où elle se proposait de créer un Parc Naturel Périurbain. C'est ainsi qu'a démarré l'idée de faire un Centre d'astronomie populaire. La SVA a alors suggéré d'y joindre un planétarium à l'observatoire.

Au cours de 2008, la Ville propose à la SVA différents terrains. Le choix se porte finalement sur un terrain d'environ 1 ha situé au sud de la piste équestre. La Ville accorde un droit de superficie (DDP) à la SVA, gratuitement pour autant qu'elle l'utilise pour offrir à la population l'occasion d'observer le ciel.

D'autre part, la Ville profite de devoir reconstruire les anciennes écuries incendiées au début de 2007, pour réhabiliter le site du Chalet-à-Gobet, y installer un planétarium et un observatoire ouvert au public. Elle prépare un nouveau PPA qui introduit ces deux installations astronomiques.

Afin d'alléger le budget d'exploitation du futur Centre, des synergies sont recherchées. D'emblée. Il y aura exploitation commune avec le futur parc naturel périurbain du Jorat qui aura sa maison du terroir sur le site. L'Espace des Invention, actuellement à la Vallée de la Jeunesse, s'y trouve à l'étroit. Cette fondation, contactée, serait prête à rejoindre le Chalet-à-Gobet et devenir partenaire du futur centre.

2009 – Le PPA est prêt à être soumis au Conseil communal qui l'adopte (conférence de presse du 6 mai 2009). Il est décidé de créer une fondation qui dans un premier temps devra rechercher le financement privé pour la réalisation du projet, puis le réalisera et le gèrera. Les sept membres fondateurs sont la Ville de Lausanne, la SVA, l'EPFL représenté par le Professeur Georges Meylan, directeur du Laboratoire d'astrophysique, l'Unil, la HEIG-Vaud, l'Espace des Invention, la SA Galileo Planet, société qui a disparu depuis. Les statuts de la fondation sont établis et un nom lui a été donné : La Porte des étoiles.

2010 - La fondation de la Porte des étoiles est créée le 23 février 2010. L'année est utilisée pour établir un dossier de promotion et commencer la recherche du financement. Elca Informatique SA a accepté de nous offrir à titre de partenaire la création de notre site internet, qui entrera en fonction en début 2011 (www.laportesdesetoiles.ch). Une recherche de logo a abouti au logo actuel en mars.

2011 – L'année est consacrée à l'organisation du concours d'architecture pour la réhabilitation du site du Chalet-à-Gobet et à la recherche de partenaires pour le financement. Un appel d'offres en février pour trouver un bureau d'architecte capable d'organiser le concours a permis de sélectionner le bureau « éo architectes ». Le concours d'architecture pour la « Construction d'un Planétarium et d'un Centre des Sciences et de la Nature au Chalet-à-Gobet » a pu être ouvert le 27 septembre pour se fermer le 20 janvier. La distribution des prix a lieu le 8 mars 2012 à 17h30 au Forum d'architectures, Lausanne. Le lauréat est le bureau d'architecture Jean-Baptiste Ferrari 6 Associés SA, Lausanne.

L'avenir

Avec ses partenaires qui sont le Parc naturel périurbain du Jorat, l'Espace des Invention et la Société Vaudoise d'Astronomie, la fondation de la Porte des étoiles désire faire du Chalet-à-Gobet un espace culturel dédié aux sciences et à l'astronomie. Sa première mission, telle qu'elle est inscrite dans ses statuts, est de susciter auprès du public l'intérêt pour l'astronomie et d'attirer les jeunes vers les carrières scientifiques.

Dans le cadre magique des forêts du Jorat adaptées au tourisme vert et fréquentées toute l'année, cet Espace sera un lieu de culture avec son planétarium, ses terrasses et coupoles d'observation du ciel nocturne, son observatoire du soleil. Spectacles et conférences permettront de se tenir à jour sur les avancées phénoménales de la cosmologie et de l'astrophysique. La participation de l'Agence Spatiale Européenne (ESA) et l'Organisation Européenne des grands télescopes (ESO) à travers le Secrétariat d'état à l'éducation et à la recherche (SER) en fera une vitrine des missions auxquelles la Suisse participe.

Lausanne, le 8 mars 2012